

Collège hanté - Chapitre 2

Je n'osai pas entrer, impressionnée et mal à l'aise. Que faisait une femme dans l'atelier de M. Rusar ? Avais-je rêvé ?

Je toquai à la porte et M. Rusar ouvrit et me demanda de ramasser les feuilles dehors avec lui. Par l'entrebâillement de la porte, je ne vis personne d'autre dans la pièce. Il prit un souffleur et un râteau abîmé qu'il me donna pour ramasser les feuilles. Je trouvais cela injuste qu'il me donne un râteau pas fait pour ramasser les feuilles.

Une fois que nous avons fini, M. Rusar me demanda ensuite d'aller remettre le râteau dans l'atelier. Je marchais tranquillement dans le long couloir inquiétant et sombre, à la lumière faiblarde, qui menaçait de s'éteindre à tout instant, pour m'y rendre, quand j'entendis à nouveau les cris de cette femme. Arrivée devant la porte, le bruit cessa. C'était insoutenable pour moi de ne pas voir qui était en violents sanglots derrière la porte. Elle était entrouverte et je la poussai doucement.

Soudain j'aperçus une femme aux longs cheveux de nuit, couleur aile de papillon ou de corbeau, au teint pâle si blanchâtre qu'elle semblait malade. Ses grands yeux étaient si clairs que je ne peux même pas les décrire. Sa peau blanche faisait ressortir ses petites lèvres et son nez fin. Ses rondeurs la mettaient en valeur. J'étais figée par la peur et mon corps ne m'obéissait plus : je voulais reculer, mais je ne parvenais pas à bouger. Son regard perçant et vide me donnait des vertiges en plus de mon mal de tête. Qui était cette femme ? D'où sortait-elle ? Que faisait-elle là ?

C'est à ce moment-là que je regrettai de ne pas avoir écouté la mise en garde de Yacine. Cette femme me demanda ce que je faisais ici...

« Qui êtes-vous ? Que faites-vous là à cette heure si tardive ? Est-ce que vous faites partie de cet établissement ? Pire ! Êtes-vous une élève ? »

Je lui répondis d'une voix hésitante que je m'appelais Mélanie et que j'étais élève dans cet établissement. Elle écarquilla les yeux et soudain hors d'elle me hurla dessus :

« Mais quelle horreur ! Comment peux-tu faire partie de ces monstres ! Ceux qui m'ont fait du mal ! »

Petit à petit, je compris que ce n'était plus une humaine. Mais comment était-ce possible ? Je n'arrivais pas à le croire. À ce moment précis, M. Rusar entra dans la pièce et me demanda à qui je parlais. Je lui répondis que je parlais à la femme juste en face de moi. Mais il me dit qu'il ne voyait rien...

Venais-je vraiment de parler à un fantôme ?